

TRADUCTION GOOGLE ARTICLE CNN 14 juin 2021

(CNN) Le gouvernement américain a passé la semaine dernière à évaluer un rapport faisant état d'une fuite dans une centrale nucléaire chinoise, après qu'une société française qui en détient une partie et l'aide à l'exploiter a mis en garde contre une "menace radiologique imminente", selon des responsables et des documents américains. revu par CNN.

L'avertissement comprenait une accusation selon laquelle l'autorité de sûreté chinoise augmentait les limites acceptables pour la détection des rayonnements à l'extérieur de la centrale nucléaire de Taishan dans la province du Guangdong afin d'éviter d'avoir à la fermer, selon une lettre de la société française au département américain de la Énergie obtenue par CNN.

Malgré la notification alarmante de Framatome, la société française, l'administration Biden estime que l'installation n'est pas encore à un "niveau de crise", a déclaré l'une des sources.

Bien que les responsables américains aient estimé que la situation ne constitue pas actuellement une menace grave pour la sécurité des travailleurs de l'usine ou du public chinois, il est inhabituel qu'une entreprise étrangère sollicite unilatéralement l'aide du gouvernement américain alors que son partenaire public chinois est encore reconnaître qu'un problème existe. Le scénario pourrait mettre les États-Unis dans une situation compliquée si la fuite se poursuivait ou devenait plus grave sans être réparée.

Cependant, l'inquiétude était suffisamment importante pour que le Conseil de sécurité nationale ait tenu plusieurs réunions la semaine dernière alors qu'il surveillait la situation, dont deux au niveau adjoint et un autre au niveau du secrétaire adjoint vendredi, dirigé par la directrice principale du NSC pour la Chine, Laura Rosenberger. et directeur principal pour le contrôle des armements Mallory Stewart, selon des responsables américains.

L'administration Biden a discuté de la situation avec le gouvernement français et ses propres experts du ministère de l'Énergie, ont indiqué des sources. Les États-Unis ont également été en contact avec le gouvernement chinois, ont déclaré des responsables américains, bien que l'étendue de ce contact ne soit pas claire.

Le gouvernement américain a refusé d'expliquer l'évaluation, mais les responsables du NSC, du département d'État et du ministère de l'Énergie ont insisté sur le fait que s'il y avait un risque pour le public chinois, les États-Unis seraient tenus de le faire savoir en vertu des traités actuels liés aux accidents nucléaires.

Framatome avait contacté les États-Unis afin d'obtenir une dérogation qui leur permettrait de partager l'assistance technique américaine afin de résoudre le problème de l'usine chinoise. Il n'y a que deux raisons pour lesquelles cette dérogation serait accordée, et l'une est une "menace radiologique imminente", le même verbiage utilisé dans la note du 8 juin.

La note affirme que la limite chinoise a été augmentée pour dépasser les normes françaises, mais on ne sait toujours pas comment cela se compare aux limites américaines.

« Il n'est pas surprenant que les Français aient tendu la main », selon Cheryl Rofer, une scientifique nucléaire qui a pris sa retraite du Laboratoire national de Los Alamos en 2001. « En général, ce genre de chose n'est pas extraordinaire, surtout s'ils pensent que le pays dans lequel ils contactent a une capacité spéciale pour aider.

"Mais la Chine aime projeter que tout va bien, tout le temps", a-t-elle ajouté.

Les États-Unis pourraient autoriser Framatome à fournir une assistance technique ou un soutien pour aider à résoudre le problème, mais c'est au gouvernement chinois de décider si l'incident nécessite la fermeture complète de la centrale, indiquent les documents obtenus par CNN.

En fin de compte, la demande d'assistance du 8 juin de Framatome est la seule raison pour laquelle les États-Unis se sont impliqués dans la situation, ont déclaré plusieurs sources à CNN.

Cependant, la centrale nucléaire de Taishan a publié une déclaration sur son site Web dimanche soir, heure locale, affirmant que les lectures environnementales de la centrale et de ses environs étaient « normales ».

Les deux réacteurs nucléaires de Taishan sont tous deux opérationnels, selon le communiqué, ajoutant que l'unité 2 avait récemment terminé une "révision" et "connectée avec succès au réseau le 10 juin 2021". La déclaration n'a pas défini pourquoi ni comment l'usine a été révisée.

« Depuis sa mise en service commerciale, la centrale nucléaire de Taishan a strictement contrôlé le fonctionnement des unités conformément aux documents d'autorisation d'exploitation et aux procédures techniques. Tous les indicateurs de fonctionnement des deux unités ont satisfait aux exigences des réglementations de sécurité nucléaire et de la centrale électrique. spécifications techniques", note le communiqué.

Dans une déclaration distincte vendredi, quelques heures après que CNN a demandé des commentaires pour la première fois, Framatome a reconnu que la société "soutient la résolution d'un problème de performance avec la centrale nucléaire de Taishan dans la province du Guangdong, en Chine".

"Selon les données disponibles, la centrale fonctionne dans les paramètres de sécurité. Notre équipe travaille avec des experts compétents pour évaluer la situation et proposer des solutions pour résoudre tout problème potentiel", ajoute le communiqué.

Framatome n'adresserait pas directement le contenu de la lettre au ministère de l'Énergie à la demande de CNN.

La lettre intervient alors que les tensions entre Pékin et Washington restent élevées et que les dirigeants du G7 se sont rencontrés ce week-end au Royaume-Uni avec la Chine, un sujet de discussion important. Là